

Les germes des deux guerres mondiales étaient déjà présents dans le comportement ENR du temps des Chevaliers Teutoniques.

J - Voilà! Le magnétophone est à nouveau installé. Nous pouvons commencer M. Vaskas. Je suis heureux de reprendre ces entretiens ce matin. C'est pour moi la plus enrichissante manière d'utiliser le temps de mes vacances. Mais n'entendez-vous pas quelqu'un frapper?

V - Oh! Ce sont mes clients qui viennent comme tous les jours.

J - Vous attendez des clients!

V - Oui, ce sont des pigeons qui ont pris l'habitude que je leur donne à manger chaque matin, et j'aime voir le contentement de ces oiseaux, leur épanouissement et leur gratitude lorsque je leur donne un peu de céréales. Attendez, vous allez voir!... Venez avec moi!

J - Eh bien! Ils sont nombreux. Ce doit être un peu fastidieux de les nourrir tous.

V - Non, je ne me lasse pas de voir leur satisfaction de manger, car ils le font presque toujours paisiblement, comme des colombes, en laissant les plus petits oiseaux manger avec eux, la plupart du temps sans glotonnerie, ni voracité. Il est plaisant de constater que le génome de cette espèce cache une bonne ramification du Code, où l'esprit du soi et du non-soi, ou de l'ego, est pratiquement absent... certainement, avec quelques exceptions.

J - Cela me rappelle encore une fois votre tableau sur la paix, avec l'explosion atomique et les colombes. Mais pour revenir à nos entretiens, il est triste de constater que la condition de l'homme qui somnole dans le monde actuel est telle que vous l'avez décrite et très bien illustrée. Pourriez-vous me donner maintenant d'autres exemples caractéristiques du fonctionnement de la L.I.A. et notamment du comportement ENR?

V - Il est bien que vous ayez décidé de passer vos vacances ici, car de trop courts entretiens n'auraient certainement pas été suffisants. Et comme vous le souhaitez, je vais simplement vous brosser un tableau de la L.I.A. et du comportement ENR à partir des croisades, avec le vivant exemple des Chevaliers Teutoniques, dont l'influence s'est prolongée en Europe au-delà du 12ème siècle, jusqu'à notre époque où le comportement ENR s'est révélé le plus odieux, notamment dans les massacres de la période des deux guerres mondiales.

Selon l'histoire, dans le sillage des croisades, les Chevaliers Teutoniques ont clairement montré la L.I.A. et le comportement ENR en pleine action. Ce groupe nationalisto-religieux a été formé à l'initiative de certains commerçants du Nord de l'Allemagne, qui, en utilisant la protection religieuse, cherchaient à réaliser de nouveaux profits dans certaines contrées d'Asie, mais aussi et surtout d'Europe, dans les territoires voisins qu'ils envisageaient de coloniser, sous prétexte de les évangéliser au moyen de soldats qui se disaient «Hommes de Dieu». Et dans ce but, ils ont constitué un ordre chevaleresque hospitalier, ayant mission de soigner les malades et de remettre sur pied les combattants blessés, bien sûr pour qu'ils puissent reprendre le combat, mais surtout pour qu'ils rejoignent les rangs de l'ordre guerrier, conquérant et colonisateur qu'ils commençaient à constituer. Et sous la protection du pouvoir nationalisto-religieux, ces chevaliers-moines-guerriers avaient pour objectif affiché de soutenir les pauvres et les pèlerins, notamment Allemands, mais ils entendaient surtout favoriser leurs intérêts commerciaux en même temps que le développement de leur religion professionnelle, en utilisant la force armée et la violence pour combattre - une attitude comme toujours très courante - les ennemis de la foi religieuse qu'ils tenaient pour vraie. Ainsi les Chevaliers Teutoniques rêvaient surtout de conquérir et d'exploiter l'Europe dans l'esprit des croisades et du slogan «Dieu est avec nous», toujours sous le signe et emblème chrétien de la croix, avec pour première préoccupation de réaliser des profits par l'évangélisation ENR, c'est-à-dire l'expansion

nationalistoreligieuse au moyen de la guerre, afin de soumettre et dépouiller les populations voisines, qui, à cette époque, ne s'embarrassaient pas non plus pour massacrer des hommes.

J - Mais c'était un ordre fraternel qui était, je crois, très bien organisé.

V- Oui, et pour continuer à examiner l'histoire, l'Ordre des frères Chevaliers Teutoniques, symbole du germanisme conquérant, était très hiérarchisé et bien organisé; et tandis que son Grand Maître centralisait le pouvoir absolu sur tous les hommes et les biens, l'Ordre avait établi plusieurs classes de frères sous le rang des chevaliers, des religieux et serviteurs auxquels s'ajoutaient des appelés au service militaire pratiquement obligatoire. Et pour de telles activités presque uniquement guerrières, entrecoupées de pratiques religieuses rituelles répétitives, l'acquisition de la connaissance était jugée inutile ; aussi la majorité d'entre eux ne savaient ni lire, ni écrire. Et si toutefois certains voulaient apprendre et recevoir un enseignement, ils devaient obtenir d'abord l'autorisation de l'Ordre qui jugeait plus important d'être toujours prêt à combattre ; et dans cette attente, ils dormaient avec leurs vêtements ornés d'une croix noire emblématique, et l'épée à la main... et la devise «Dieu est avec nous» - une expression banale écrite, entre autres, dans la Bible et utilisée depuis des milliers d'années par toutes les religions professionnelles comme une arme pour insuffler le courage et susciter l'héroïsme dans tout impérialisme nationalisto-religieux - leur donnait le goût du sacrifice héroïque ; et si le nom du Christ entrait dans leurs chants de victoire, ils méconnaissaient son enseignement : «Aime ton prochain comme toi-même».

Mais l'Ordre était riche et puissant, et les chevaliers le plus souvent de noblesse Allemande qui en faisaient partie étaient peu nombreux. Il faisait donc régulièrement appel à d'autres chevaliers de la noblesse de toute l'Europe pour participer à ses opérations expansionnistes, car la mission donnée par la religion professionnelle était d'évangéliser - c'est-à-dire de faire de nouveaux fidèles - par les armes et de convertir et réduire les populations à l'esclavage religieux pour accomplir la volonté divine telle qu'elle est enseignée dans certains écrits religieux... en confisquant leurs biens, leurs terres et leurs enfants. Et comme pour les croisades au Proche et Moyen-Orient, l'intérêt, en réalité, n'était pas tant de faire un grand nombre de conversions que de toucher des dîmes et

de profiter des populations dépossédées qui devaient encore payer de leur personne.

J - Je comprends! Et vous dites que l'expression biblique «Dieu est avec nous», employée par les Chevaliers Teutoniques, est très courante.

V - Bien sûr, c'est un slogan classique et purement religieux professionnel qui a été souvent utilisé par certains impérialismes, notamment par certaines communautés sectoreligieuses fanatiques, débordantes de comportement ENR, comme les Chevaliers Teutoniques, qui, poussés par de telles croyances et organisés avec austérité, ont appliqué dans leurs conquêtes une stratégie moderne pour l'époque en quadrillant le territoire conquis de monastères militaires édifiés en des points stratégiques pour servir de postes fortifiés de défense... mais aussi de bases d'attaque. Et de là, ils ont pu facilement chasser les indigènes, les déplacer, les dépouiller et les réduire à l'esclavage avec la seule alternative pour ces malheureux de se soumettre et se convertir ou d'être mis à mort... la fuite restant le rare privilège de quelques uns. Et une fois le pays conquis et écrasé, sa colonisation systématique pouvait commencer. Alors les uns après les autres, à l'appel et en accord avec le pouvoir religieux central, des colons chrétiens Allemands qui attendaient de nouvelles terres pour échapper à la pression démographique, arrivaient pour encadrer les indigènes et s'installer sur les terres mises à leur disposition par l'Ordre à la seule condition de lui payer un droit d'exploitation et d'accepter le service militaire obligatoire pour défendre le territoire conquis... et des pays comme la Pologne, la Russie, les pays Baltes, etc., étaient constamment menacés.

Mais endurcis par les guerres et poussés par une plus grande soif de cruauté, l'anormale pathologie religieuse de ces «frères-guerriers» s'est aggravée jusqu'à faire subir le même sort à leurs coreligionnaires des pays voisins, à qui ils avaient d'abord offert protection et organisation en échange du paiement de taxes, dans le but inavoué de s'emparer ensuite de leurs terres pour réaliser de plus grands profits et augmenter leur puissance. Et c'est avec de telles vues impérialistes qu'ils se sont emparés de l'important port de Dantzic, sous prétexte que la ville n'avait pas payé ses taxes. L'Ordre est alors devenu une véritable nation qui possédait les pouvoirs politiques, religieux, judiciaires et militaires ; et en

frappant sa monnaie, il établissait sa puissance économique qui était déjà assurée par une certaine supériorité commerciale en Europe et au-delà, où il contrôlait des moyens de transport et des voies de communication, notamment fluviales, fondant des comptoirs commerciaux et installant des représentations un peu partout et s'emparant du monopole de certaines denrées selon des méthodes qui ne sont pas sans rappeler celles qui se pratiquent actuellement à l'échelon transnational. Et n'ayant de compte à rendre que directement au chef suprême de leur religion, leur collaborateur dans tout ce commerce, les Chevaliers Teutoniques n'avaient qu'un seul impôt, ou plutôt une offrande, à lui verser... si bien que dans cette nation fondée sur la force des armes et la puissance de l'argent, c'était toujours l'Ordre, c'est-à-dire une poignée d'hommes, qui régnait par une bureaucratie absolue en possédant tous les pouvoirs. Ainsi, ces frères, autoproclamés Seigneurs et Maître et s'estimant de race supérieure, pouvaient continuer à se livrer avec d'autant plus d'avidité et de malin plaisir à leur politique d'expansion cruelle et violente, et typiquement religieuse à cette époque, tout en considérant les populations comme des esclaves ou des brebis qu'ils pouvaient égorger sans compter pour leur propre profit et celui de leur chef religieux.

Et tandis que les promoteurs de l'Ordre et la religion professionnelle continuaient à prospérer dans ces territoires par d'autres moyens, pour des raisons que nous connaissons maintenant, cette mentalité ENR et pleine de L.I.A. des Chevaliers Teutoniques entrait dans sa phase de déclin qui s'est accentuée après la défaite de Grünwald. Les populations ont ensuite commencé à brûler certains lieux de culte pour manifester aussi leur opposition à l'Ordre qui a perdu peu à peu ses forces et ses conquêtes, confirmant que la gloire de la victoire est éphémère et que la puissance des affaires circule de main en main.